

Collège au théâtre
Saison 2017 | 2018
Fiche pédagogique n°10

Association
Bourguignonne
Culturelle
Scène pluridisciplinaire



17
18



ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

Informations pratiques :

Arlequin poli par l'amour

Jeudi 8 mars 2018

Théâtre des Feuillants

Durée : 1h30

Rencontre à chaud à l'issue de la représentation

www.abcdijon.org

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Le site de la compagnie : <http://www.lapiccolafamilia.fr/arlequin-poli-par-lamour/>
- Photos : ©Nicolas Joubard



Arlequin poli par l'amour

Travail en amont

1. Une pièce de Marivaux

1.1. Marivaux

> Afin de mieux connaître l'auteur de la pièce, Marivaux, lis cette biographie avant de répondre au quiz suivant :

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Pierre_Carlet_de_Chamblain_de_Marivaux/131950



Quelles sont les dates de Marivaux ?

- a) 1654-1686
- b) 1606-1684
- c) 1688-1763

Pour qui Marivaux écrit-il ses pièces ?

- d) Le théâtre Italien
- e) Les Comédiens Français
- f) La troupe du roi

Quelle est la première comédie de Marivaux ?

- a) *Arlequin poli par l'amour*
- b) *Le père prudent et équitable*
- c) *L'amour et la vérité*

Quel est le premier gros succès de Marivaux ?

- a) *La double inconstance*
- b) *Annibal*
- c) *La surprise de l'amour*

Parmi ces trois romans, lequel a-t-il laissé inachevé ?

- a) *Le paysan parvenu*
- b) *La voiture embourbée*
- c) *Le bilboquet*

Qui Marivaux bat-il pour un poste à l'Académie Française ?

- a) Diderot
- b) Rousseau
- c) Voltaire

> Cherche dans le dictionnaire la définition de « marivaudage ». Cette définition est-elle méliorative ou péjorative ?

MARIVAUDAGE :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1.2. Présentation de la pièce

> Ton professeur va lire deux fois le résumé de la pièce. Sois très attentif pendant ces deux lectures. Lève-toi avec l'ensemble de tes camarades. Vous aurez le droit de vous asseoir uniquement lorsque vous aurez donné une information sur la pièce.

Résumé

Une fée volage, déjà promise à l'enchanteur Merlin, s'amourache de la beauté d'Arlequin, aussi stupide qu'il est charmant. Elle espère, à force de leçons et de préceptes, adoucir, affiner et civiliser ses manières. Mais c'est en voyant et en tombant amoureux de la bergère Silvia qu'Arlequin va peu à peu s'instruire et révéler un tempérament doux, aimable, poli. Jalouse et dépitée, la fée s'empare des deux amants ; elle exige de Silvia qu'elle mente à Arlequin et prétende s'être jouée de lui ; mais face à la douleur du jeune homme qui se croit trahi, Silvia rétablit la vérité et avoue tout à Arlequin des manigances de la fée. Aidé par Trivelin, le

domestique au grand cœur ulcéré par les manœuvres de la magicienne, Arlequin parvient à s'emparer de la baguette de la fée : désormais libres et souverains du peuple enchanté des esprits et des lutins, Silvia et Arlequin pardonnent à la fée et célèbrent leur victoire.

1.3. Le personnage d'Arlequin



> Appuie-toi sur les sites suivants pour réaliser une recherche sur la commedia dell'arte.

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/commedia_dellarte/35450

<http://www.dramaction.qc.ca/fr/ressources/la-commedia-dell%E2%80%99arte/les-personnages/>

> Quand la commedia dell'arte est-elle née ?

.....

> Pourquoi peut-on parler d'un art de l'improvisation ?

.....

> Qu'étaient les « lazzi » ?

.....

.....

.....

.....

> Retrouve les personnages de la commedia dell'arte : Arlequin, Polichinelle, Pedrolino, Pantalone, Le Docteur, Le Capitaine, Colombine, Lelio, Brighella, Scapin



.....



.....

Arlequin

Arlequin est un personnage type de la commedia dell'arte qui est apparu au XVI^e siècle en Italie, dont le costume est fait de losanges multicolores. Il incarne à lui seul l'esprit du Théâtre-Italien. Le personnage d'Arlequin a été créé par l'acteur italien Domenico Biancolelli. L'étymologie du nom Arlequin viendrait de celui du roi de la mythologie germanique « Herla » à l'origine de la tradition française d'un diable nommé « Hellequin », ce qui donna la variante Harlequin, passé en italien sous la forme de Arlecchino à l'origine du français « Arlequin ». Il est donc un personnage issu des croyances populaires concernant l'Enfer. Arlequin se reconnaît grâce à son costume bariolé et son rôle d'éternel zanni. D'abord, l'habit d'Arlequin est composé d'une veste et d'un pantalon à losanges colorés et irréguliers et d'un béret de feutre blanc auquel est quelquefois attaché un morceau de queue de renard ou de lapin. Il porte aussi une ceinture à laquelle sont toujours attachées une batte en bois et une bourse.

Arlequin chez Marivaux a conservé son caractère traditionnel. Le personnage d'Arlequin est présent dans quinze pièces de Marivaux. [Par exemple, *Arlequin poli par l'amour*, (1720). *Le Prince travesti*, (1724). *La Double inconstance*, (1723). *Le jeu de l'amour et du hasard*, (1730).]



2. Le travail de Thomas Jolly

2.1. Qui est Thomas Jolly ?



©Olivier Metzger

> Regarde cette interview intitulée « *Quel spectateur est Thomas Jolly ?* » et prête-toi au même jeu :

<https://www.youtube.com/watch?v=UDbVpd0blyk>

> Ton premier souvenir de théâtre :

.....

> Le dernier spectacle que tu as vu :

.....

> La fois où, au théâtre, tu t'es dit « *Waouh !* » :

.....

> Quand c'est nul, tu dors, tu pars ou tu subis ?

.....

> Tu lis les programmes de salle ?

.....

> Tu collectionnes les billets de spectacle ?

.....

> La chose la plus insupportable qu'un spectateur peut faire ?

.....

Biographie de Thomas Jolly

Thomas Jolly est né le 1^{er} février 1982 à Rouen. Il commence le théâtre dès 1993 dans la compagnie "théâtre d'enfants" dirigée par Nathalie Barrabé. Il entre ensuite au lycée Jeanne d'Arc en classe théâtre et travaille sous la direction des comédiens du Théâtre des Deux Rives / Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie.

De 1999 à 2003, parallèlement à une licence d'études théâtrales à l'université de Caen, il crée une compagnie étudiante et intègre en 2001 la formation professionnelle de l'ACTEA où il travaille avec Olivier Lopez, Sophie Quesnon, René Pareja...

En 2003, il entre à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes dirigée par Stanislas Nordey. Il travaille sous la direction de Jean-François Sivadier, Claude Régy, Bruno Meyssat, Marie Vayssière.

En 2005, il joue dans *Splendid's* de Jean Genet, mis en scène par Cédric Gourmelon et en 2006, sous la direction de Stanislas Nordey, il joue dans *Peanuts* de Fausto Paravidino.

A l'issue de sa formation, il fonde la Piccola Familia avec une partie des comédiens qui ont accompagné ses années d'apprentissage. Il met en scène *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux en 2006 (repris en 2011 avec une nouvelle distribution), *Toâ* de Sacha Guitry en 2009 (Prix du public, Festival Impatience, Théâtre de l'Odéon, Paris) et *Piscine (pas d'eau)* de Mark Ravenhill présenté au Festival Mettre en Scène en 2011 à Rennes.

Parallèlement aux créations de la compagnie il répond à plusieurs commandes du Trident - Scène Nationale de Cherbourg-Octeville et crée *Une nuit chez les Ravalet* (spectacle déambulatoire avec la Piccola Familia), *Pontormo* en 2008 et *Musica Poetica* en 2011 (deux spectacles/concerts avec l'ensemble baroque Les Cyclopes).

À partir de 2010, il travaille sur la pièce *Henry VI* de William Shakespeare, un spectacle-fléuve de dix-huit heures dont il crée les deux premiers épisodes en 2012 au Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville.

Le troisième épisode voit le jour au Théâtre National de Bretagne à Rennes (Festival Mettre en Scène) en 2013, année durant laquelle Thomas Jolly met en scène *Box Office*, un texte du jeune auteur Damien Gabriac.

C'est en juillet 2014 qu'il crée le quatrième et dernier épisode d'*Henry VI* : l'intégralité du spectacle est donné lors de la 68^{ème} édition du Festival d'Avignon. En 2015, il entreprend la création de *Richard III*, concluant ainsi cette tétralogie shakespearienne. Il conçoit en parallèle de ce spectacle l'installation interactive *R3m3*.

Cette même année, il reçoit le Prix Jean-Jacques Gautier – SACD et le Molière 2015 de la mise en scène d'un spectacle de Théâtre Public pour *Henry VI*.

En parallèle de ses créations, Thomas Jolly intervient auprès des VII^e et VIII^e promotions de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Il réalise également des workshops avec les élèves du Conservatoire de Rouen, de l'ACTEA à Caen et de l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg. En octobre 2014, il met en scène une version russe d'*Arlequin poli par l'amour* de Marivaux avec les acteurs du Gogol Centre de Moscou.

En 2016, il met en scène *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser avec les élèves de l'École Supérieur d'Art Dramatique de Strasbourg. Cette même année, à l'occasion de la 70^{ème} édition du Festival d'Avignon, il présente avec la Piccola Familia *Le Ciel, la nuit et la pierre glorieuse*, un feuilleton théâtral en plein air retraçant l'Histoire du Festival en 16 épisodes. En parallèle, il conçoit avec l'auteur Damien Gabriac *Les Chroniques du Festival d'Avignon*, un programme court diffusé sur France Télévisions en juillet 2016.

Il prépare également en 2016 les mises en scène de deux opéras : *Eliogabalo* de Cavalli à l'Opéra Garnier, et *Fantasio* d'Offenbach à l'Opéra Comique, qui voient le jour lors de la saison 2016-2017.

Thomas Jolly est artiste associé du Théâtre National de Strasbourg depuis juillet 2016.

> Choisis cinq épisodes décisifs dans la vie de Thomas Jolly et replace-les sur la frise chronologique qui suit :



2.2. Quelle mise en scène ?

> Décris l'affiche. Commente le choix de la couleur :

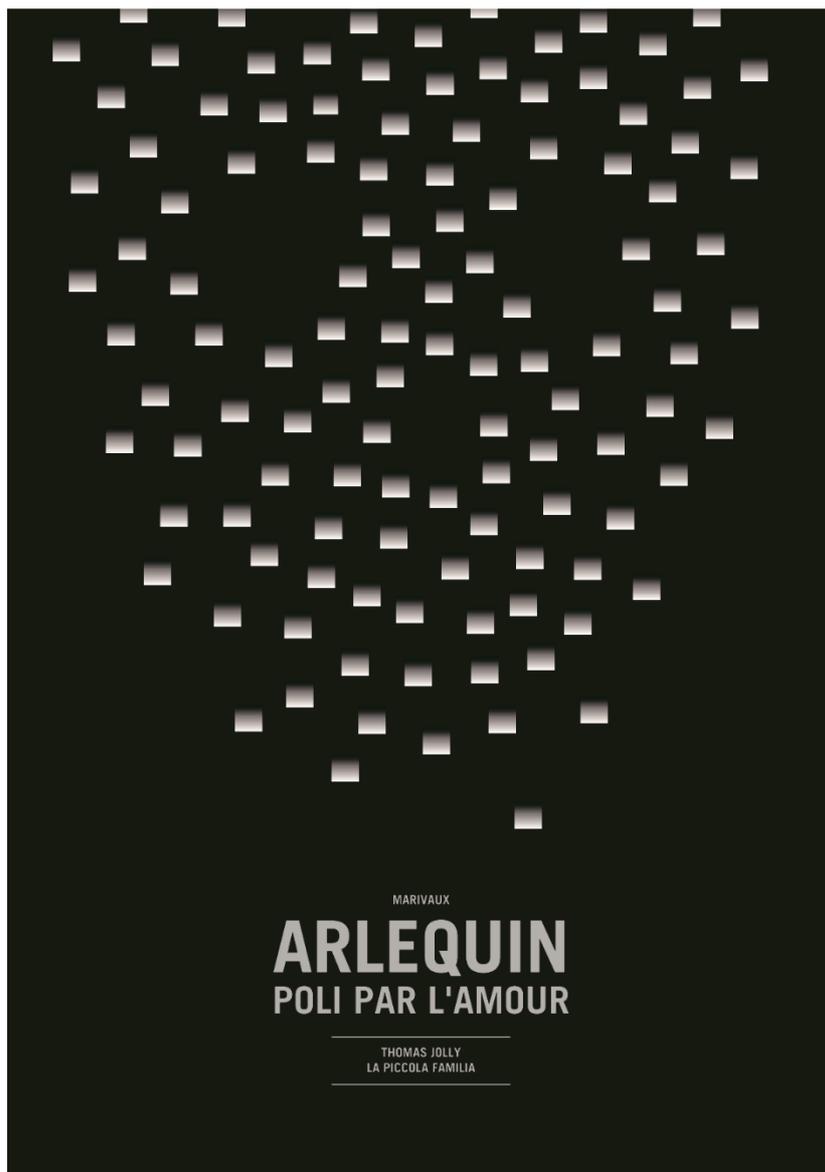
.....

.....

.....

.....

.....



> Tu as pu remarquer qu'il y a un contraste entre les choix faits pour l'affiche et le titre de la pièce. Pour mieux comprendre le travail artistique du metteur en scène, lis la note d'intention de Thomas Jolly :

En 2006, Arlequin poli par l'amour est bien plus, pour moi, qu'une pièce courte de Marivaux. C'est une entrée. C'est une idée, un projet, un espoir qui se pose. L'idée d'une colère, le projet d'une lutte, l'espoir d'une ambition autre.

Derrière ce personnage que le théâtre a hissé en symbole, c'est le droit à l'existence qui s'exprime. Crier qu'on est vivant, qu'on est là et qu'on entend être libre. Laisser parler cette insolence parce qu'on se souvient que c'est Dante, dans son "enfer" qui brosse les premiers traits de ce personnage, et qu'on devine en lui les démons qu'il a pour ancêtres.

Il est jeune, et fou, et bête encore et déraisonné. Ce que nous étions alors : penser se réunir pour faire du théâtre sans autre volonté que celle-ci, qui est la seule qui vaille, et se foutre des cadres, et de la profession, et de notre avenir - et l'argent ? et son loyer ? et son couple ? et son plan de vie ? et sa carrière ? - juste faire du théâtre et s'étonner de trouver en ces personnages le souffle qu'il nous fallait, les mots que nous voulions, les questions qui nous agitaient - l'auteur était jeune alors, comme eux, comme nous, tant de jeunesse devait créer quelque chose.

> Quand le spectacle a-t-il été créé pour la première fois ?

.....

> Souligne dans le texte tout ce qui permet de qualifier le personnage d'Arlequin ?

> Pourquoi ce texte trouve-t-il des résonances chez Thomas Jolly ?

.....

En même temps que grandissait ce spectacle, que nous rencontrions les publics, c'est le projet d'un théâtre de vie (ou d'une vie de théâtre) qui s'affinait. Un théâtre populaire, intelligent et festif, pour et avec les gens. Tous les gens. La pensée d'une compagnie.

L'aventure de ce spectacle a duré quatre ans. Il a parcouru les routes françaises et étrangères avec joie et enthousiasme mais plus le temps passait, plus il fallait être honnête : nous étions, en grandissant, de moins en moins proches de la réalité de ces personnages.

En 2011, je décide de remettre l'ouvrage sur le métier. De transmettre ce spectacle à une nouvelle génération d'acteurs et d'actrices.

> Pour quelle raison Thomas Jolly choisit-il de recréer la pièce en 2011 ?

.....

Marivaux convoque la jeunesse, sa fougue, son insolence, sa bêtise splendide, sa maladresse, son enchantement. L'endroit des ambitions sans bornes et de la foi en un autre monde. Oui, cet endroit que chacun a connu, connaît ou connaîtra, le moment de nos vies où l'on veut/peut/croit/espère changer le monde. Arlequin et Silvia sont à cet endroit. L'endroit de tous les possibles. Le croisement de tous les chemins, cette période où il s'agit de choisir parmi toutes les vies qui s'offrent à nous... Choisir ou se laisser choisir. [...]

Les six acteurs sont à cet endroit-là. Ce sont trois jeunes hommes et trois jeunes femmes sur le chemin de leurs identités d'hommes et de femmes, tout comme le sont Arlequin et Silvia : entrant dans l'âge adulte, ils butent ensemble contre un monde dont ils ne tarderont pas à mesurer la violence et dont la fée, figure de pouvoir absolu, leur fera comprendre les règles.

> Comment se définit le passage à l'âge adulte pour Thomas Jolly ?

.....

Pour autant, jouer Marivaux c'est aussi se mesurer à une langue redoutable et d'autant plus acérée dans cette pièce : Arlequin poli par l'amour est née de la rencontre de Marivaux avec les comédiens italiens en 1720. Fasciné par leur approche du plateau, il leur écrit un texte court car les comédiens italiens parlaient encore peu français. Cette économie de mots, cette sécheresse du langage génère dans ses fulgurances d'autant plus de violence. Pour l'acteur elle est une partition exigeante : chaque réplique devient une arme brève et incisive. Pas de longueurs, pas de déploiement : un concentré de brutalité.

> Tu as défini précédemment le terme « marivaudage ». Souligne dans le paragraphe toutes les expressions qui te semblent correspondre à la définition ?

Ce spectacle est donc une REcréation car jamais il n'a été question de plaquer intégralement une mise en scène sur une nouvelle équipe. Je fais du spectacle...vivant - et c'est bien dans ce mot de "vivant" que sont enfermés les secrets -infinis- de mon métier. J'ai avancé aussi. Et grandi - arrive un temps où l'on dit vieilli - et je suis maintenant dehors. Je ne dirige plus le travail de l'intérieur. C'est une double distance spatiale et temporelle. Dans cet écart s'est glissée l'existence... parler d'amour (en fait-on un jour le tour ?), évoquer le monde (en faire un jour le tour), mais vu d'aujourd'hui.

> Souligne ce qui te semble le mot clé de ce paragraphe.

Je retrouve dans cette nouvelle version du spectacle des images et des réminiscences de son ancêtre, des citations qui sont autant d'hommages au temps, au public d'alors et aux acteurs qui m'accompagnent encore, ailleurs sur d'autres contrées...

C'est une jolie histoire. Une histoire de spectacle... vivant.

> Pour aller plus loin, regarde la bande-annonce du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=HL8mRVjecmM>



3. Entrée dans la pièce par le jeu

3.1. Jouer le début de la pièce

> Voici le texte avec lequel Thomas Jolly a travaillé. Avec dix de tes camarades, partage-toi les répliques du texte pour les dire de la façon suivante :

- Entrez tous en scène, la démarche assurée, le regard fixant les spectateurs.
- Répartissez-vous dans l'espace et figez-vous. Vous pouvez être assis, debout, à genoux...
- Tout en fixant les spectateurs, proclamez votre réplique.

ROMAIN T : ils étaient amoureux,

TAYA : évidemment,

ROMAIN B : le moins qu'on puisse.

JULIE : et pas toujours en silence,

RÉMI : pénibles et envahissants, et indignes,

CHARLOTTE : c'est bien, et pas toujours mélancoliques,

RÉMI : et pas toujours fidèles et purs,

JULIE : et pas toujours,

ROMAIN B : je ne sais plus,

TAYA : mais amoureux,

ROMAIN T : ça oui

3.2. L'exercice du travelling

> L'exercice du travelling permet de comprendre la notion d'état de jeu, qui correspond à l'équilibre entre :

- concentration extrême pour faire son parcours d'actions et de texte,
- et en même temps disponibilité et écoute du présent et de l'environnement.

> Consignes : ton professeur a installé au sol un parcours ponctué de quinze bâtons, à distance régulière. Tes camarades sont assis de chaque côté du parcours. Ton professeur se trouve au bout du parcours. Imagine qu'il est une caméra que tu ne dois pas lâcher du regard.

- ETAPE 1 - Dire le texte : Traverse le parcours en disant ton texte (voir encadré suivant) sans quitter du regard ton professeur, comme lors d'un travelling au cinéma.
- ETAPE 2 : En respectant la première contrainte, récite ton texte en contrôlant le rythme de ta diction par rapport à la distance à parcourir. Le texte doit être fini à l'arrivée.
- ETAPE 3 : Ton professeur va réaliser des gestes en face de toi. En reprenant les consignes des étapes 1 et 2, tu dois à présent, en plus, reproduire les gestes de ton professeur, en miroir.
- ETAPE 4 : Tes camarades vont à présent perturber ton parcours (montrer un objet, toucher l'épaule). Tu dois reprendre l'étape 3 sans te laisser déconcentrer.

LA FÉE, au désespoir et avec feu.

Ah ! quel coup pour moi, que le petit ingrat vient de me paraître aimable ! As-tu vu comme il est changé ? As-tu remarqué de quel air il me parlait ? Combien sa physionomie était devenue fine ? Et ce n'est pas de moi qu'il tient toutes ces grâces-là ! Il a déjà de la délicatesse de sentiment, il s'est retenu, il n'ose me dire à qui appartient le mouchoir, il devine que j'en serais jalouse ; ah ! qu'il faut qu'il ait pris d'amour pour avoir déjà tant d'esprit ! Que je suis malheureuse ! Une autre lui entendra dire ce je vous aime que j'ai tant désiré, et je sens qu'il méritera d'être adoré ; je suis au désespoir.

Arlequin poli par l'amour

En aval du spectacle

1. Retour sur la scénographie

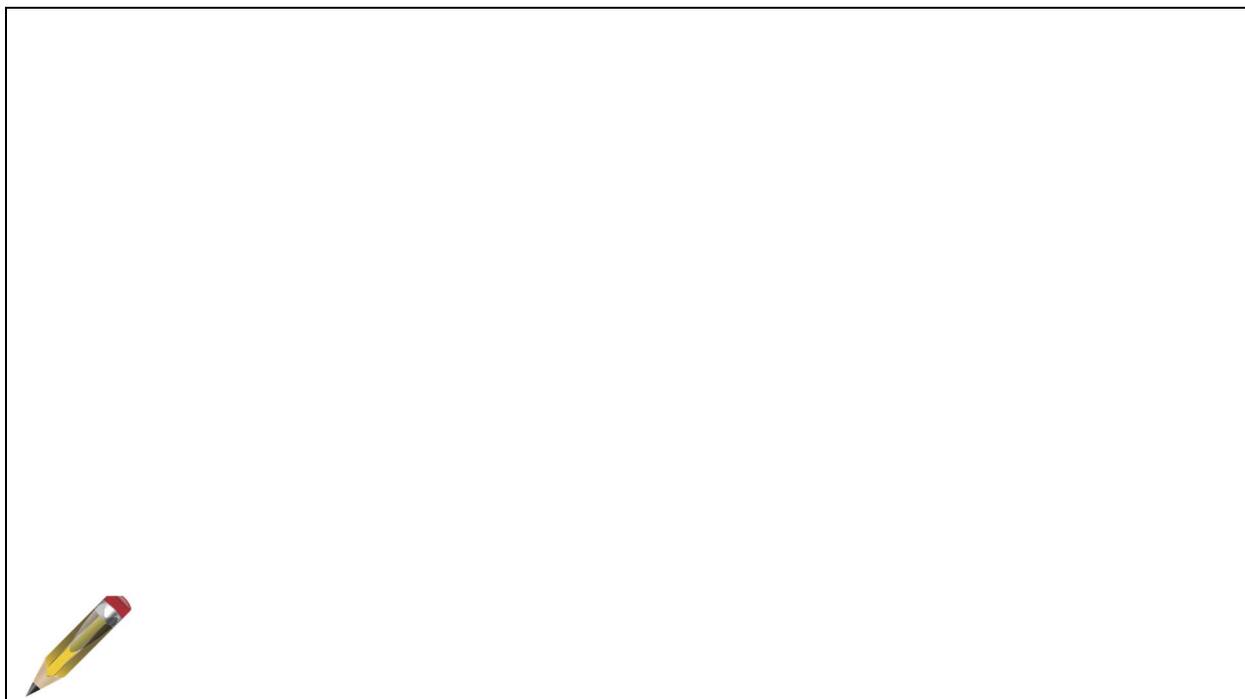
> Décris tous les éléments de scénographie qui t'ont fait penser à l'univers du conte.

.....
.....
.....
.....

> La pièce de Marivaux a été écrite en 18^{ème} siècle. Quels éléments de scénographie permettent une modernisation du spectacle ?

.....
.....
.....
.....

> Dessine l'un des costumes dans l'encadré suivant.



> Quels éléments de scénographie permettent de poser la question de l'être et du paraître ?

.....

.....

.....

.....

> Pour aller plus loin, lis cette présentation du spectacle, par la compagnie.

Une scénographie au service de l'illusion : la compagnie a choisi de travailler avec et de jouer autour de l'aspect merveilleux de la pièce. Cet aspect repose sur la lumière, régulièrement déclinée en clairs-obscur (les sombres desseins de la fée lors de sa première apparition aux bougies), en rouges (qui rappellent l'origine infernale du personnage d'Arlequin, mais aussi les intentions machiavéliques de la fée et les élans révolutionnaires du héros éponyme), en verts et bleus à la fois anxigènes et poétiques (la danse des ballons de Silvia, les prairies bucoliques où paissent les "moutons").

Cet univers merveilleux contraste avec la nudité récurrente de l'espace, certes traversé par le piano, les ballons, les confettis, mais le plus souvent désencombré, suffisamment vide pour devenir un espace mental que l'imaginaire peut investir.

Une réflexion sur l'être et le paraître, le visible et l'invisible, le vrai et le faux : le drap blanc en fond de scène cite évidemment le genre de la commedia dell'arte, mais surtout instaure tout un jeu de théâtre d'ombres qui renvoie à la duplicité des personnages, à leur part d'opacité ; les guirlandes de lumières, déplacées, arrachées, brandies, agitées, révèlent par flashes des expressions, des rictus, qui sont comme autant d'aveux d'intentions jusque-là soigneusement tapies.



2. Pourquoi Marivaux aujourd'hui ?

2.1. Marivaux fait-il encore rire ?

> Quels sont les procédés du comique dans la pièce ?

| Comique de mots | Comique de situation | Comique de gestes | Comique de caractère |
|-----------------|----------------------|-------------------|----------------------|
| | | | |

2.2. Marivaux et les jeunes

En 2005, Abdellatif Kechiche réalise *L'Esquive*. Le film pose la question de ce que peut encore nous dire Marivaux aujourd'hui.

Résumé : Un groupe d'adolescents d'une cité HLM répète, pour leur cours de français, un passage de la pièce *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. Abdelkrim, dit Krimo, qui initialement ne joue pas dans la pièce, tombe amoureux de Lydia. Pour tenter de séduire celle-ci, il obtient le rôle d'Arlequin et entame les répétitions. Son caractère timide et maladroit s'avère être un frein à sa participation à la pièce ainsi qu'à l'aboutissement de ses projets avec Lydia.

> Regarde cet extrait du film et réponds aux questions.

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18359063&cfilm=48230.html



> Quels éléments permettent de parler d'un film sur la banlieue ?

.....

.....

> Que font les jeunes ?

.....

.....

> Lequel se démarque et pourquoi ?

.....

.....

> Pourquoi Lydia est-elle en colère ?

.....

.....

> Quels sont les liens que l'on peut établir entre la scène que jouent les jeunes et leur vie d'adolescents ?

.....

.....

> À partir de la pièce que tu as vue et de l'extrait suivant, penses-tu que Marivaux puisse encore nous « parler » aujourd'hui ?

.....

.....

.....

.....

3. Jouer

> L'exercice s'effectue par groupe de quatre : deux comédiens (Arlequin et Silvia) et deux souffleurs.

ETAPE 1 : les deux comédiens qui jouent Arlequin et Silvia se placent face à face. Pendant cinq minutes, la seule consigne est de se regarder dans les yeux et d'abolir progressivement la distance entre les personnages.

ETAPE 2 : Chaque souffleur va venir se placer derrière son comédien. Il chuchote les répliques que Silvia et Arlequin doivent répéter en continuant de se regarder droit dans les yeux.

ETAPE 3 : Les quatre élèves reprennent l'étape 2 en intégrant cette fois les didascalies.

ARLEQUIN : Vous voilà donc, mon petit cœur ?

SILVIA, *en riant* : Oui, mon amour.

ARLEQUIN : Êtes-vous bien aise de me voir ?

SILVIA : Assez.

ARLEQUIN, *en répétant ce mot* : Assez, ce n'est pas assez.

SILVIA : Oh si fait, il n'en faut pas davantage.

Arlequin ici lui prend la main, Silvia paraît embarrassé.

ARLEQUIN, *en la tenant, dit* : Et moi, je ne veux pas que vous disiez comme cela.

Il veut alors lui baiser la main, en disant ces derniers mots.

SILVIA, *retirant sa main* : Ne me baisiez pas la main au moins.

ARLEQUIN, *fâché* : Ne voilà-t-il pas encore ? Allez, vous êtes une trompeuse.

Il pleure.

SILVIA, *tendrement, en lui prenant le menton* : Hélas ! mon petit amour, ne pleurez pas.

ARLEQUIN, *continuant de gémir* : Vous m'aviez promis votre amitié.

SILVIA : Eh ! je vous l'ai donnée.